

# Salle Bourgie Hall

12<sup>e</sup> SAISON - 2022 / 2023 - 12th SEASON

LÀ OÙ LA MUSIQUE VIT  
MUSIC LIVES HERE

M  
MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTRÉAL  
MUSEUM OF  
FINE ARTS

PROGRAMME



## ABONNEMENTS / SUBSCRIPTIONS

### Intégrale des cantates de J. S. Bach - An 8 Complete cantatas of J.S. Bach- Year 8

10 concerts - 40 %  
8 - 9 concerts - 35 %  
6 - 7 concerts - 30 %

### Les Musiciens de l'OSM Musicians of the OSM

4 concerts\* - 30 %

### Les Violons du Roy

7 concerts - 30 %  
5 - 6 concerts - 25 %  
4 concerts - 30 %

### 5 à 7 jazz Jazz 5 à 7

6 concerts - 30 %  
4 - 5 concerts - 25 %

\* Cette offre exclut les concerts présentés dans le cadre de l'intégrale des cantates de J. S. Bach, les 24 et 25 septembre.  
This offer excludes the concerts presented as part of the Complete Cantatas of JS. BACH, on September 24 and 25.

## BILLETS / TICKETS

### En ligne / Online

sallebourgje.ca  
bourgjehall.ca

### Par téléphone / By phone

514 285-2000, option 1  
1 800 899-6873

### En personne / In person

À la billetterie de la Salle Bourgje, une heure avant le début des concerts.  
At the Bourgje Hall box office, one hour before the start of the concert.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal, aux heures habituelles d'ouverture.  
At the Montreal Museum of Fine Arts box office, during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS!  
FOLLOW US!

[infolettre.sallebourgje.ca](mailto:infolettre.sallebourgje.ca)  
[newsletter.sallebourgje.ca](mailto:newsletter.sallebourgje.ca)



## ORLANDO CONSORT

### *Écouter les tableaux* *Listening to Pictures*

---

**MATTHEW VENNER**

Contreténor / Countertenor

**MARK DOBELL**

Ténor / Tenor

**ANGUS SMITH**

Ténor / Tenor

**DONALD GREIG**

Baryton / Baritone

**PROF. TIM SHEPHARD**

Conseiller artistique / Artistic advisor

## LE PROGRAMME / THE PROGRAMME

---

Disciple de Fra Fra Filippo Lippi, *Vierge à l'Enfant / Madonna and Child*, v.1470. National Gallery of Art, Washington, D.C.

*Nuper almos rosa flores*

**ANONYME (PLAIN-CHANT)**

*Nuper rosarum flores*

**GUILLAUME DUFAY (v. 1400-1474)**

École florentine, *Desco da Parto: Le jardin de la jeunesse / The Garden of Youth*, v.1430. Princeton University Art Museum.

Zanobi Strozzi, *Adoration / Adoration of the Christ Child*, v. 1460. Metropolitan Museum of Art, NYC

*Ce mois de may*

**GUILLAUME DUFAY**

*Vanne mio core sur Pour prison de Gilles Binchois* v. 1400-1460

**FEO BELCARI (1410-1460)**

Gentile da Fabriano, *Vierge à l'Enfant avec des anges / Madonna and Child with Angels*, v. 1410. Metropolitan Museum of Art, NYC.

*Regina Cæli (antiphon)*

**ANONYME (PLAIN-CHANT)**

*Regina Cæli à 3*

**JOHN DUNSTAPLE (v. 1400-1453)**

Luca della Robbia, *La Vierge et les anges adorant l'Enfant / Virgin and Angels Adoring the Christ Child*, v.1460s-70s. Philadelphia Museum of Art.

*Missa de Beata Virgine: Gloria*

**ANTOINE BRUMEL (v. 1460-1512/13)**

ENTRACTE

Taddeo Crivelli, *L'Annonciation / The Annunciation*, v. 1469. Getty Museum, Los Angeles

*Magnificat*

**LOYSET COMPÈRE (v. 1445-1518 )**

Baccio Baldini? *Les sept planètes : Vénus / The Seven Planets: Venus*, v. 1464. British Museum, London.

Inconnu/Unknown (Faenza), *Assiette avec un jeune homme jouant du luth / Plate with Young Man Playing the Lute*, 1510-30. British Museum, London.

Bachiacca (Francesco Ubertini), *Portrait d'une femme avec un livre de musique / Portrait of a Woman with a Book of Music*, v. 1540. J. Paul Getty Museum

*Ne più bella di queste  
(Trionfo delle dée)*

**HEINRICH ISAAC (v. 1450-1517)**

*Ben venga Maggio*

**ANONYME**

*La bella man mi porse*

**PHILIPPE VERDELOT (v. 1480-c. 1532)**

Marcantonio Raimondi d'après Raphael, *Parnasse / Parnassus*, v. 1517-20. Metropolitan Museum, NYC.

« Peintre de la procession papale »/ 'Painter of the Papal Procession', *Le Pape Léon X / Pope Leo X*

*O bone et dulcis Domine Jesus*

**JOSQUIN DES PRÉS (v. 1450-1521)**

*Quem dicunt homines*

**JEAN RICHAFORT (v. 1480-c.1550)**

*L'iconographie musicale était omniprésente dans l'Italie de la Renaissance. Les intérieurs des églises étaient décorés de retables représentant des musiciens bibliques et célestes en lien avec le chant liturgique. L'intérieur des palais et des maisons privées, où les divertissements musicaux étaient monnaie courante, était orné de peintures représentant des personnages musiciens et des mythes du monde antique, ainsi que des scènes de fêtes contemporaines dans lesquelles la musique jouait un rôle primordial. Les sommités de la musique et les dilettantes commandaient des portraits qui symbolisaient leur implication personnelle et sociale dans l'expertise et les compétences musicales.*

© Professeur Tim Shephard

L'activité musicale de la Renaissance italienne s'est développée tout au long du 15<sup>e</sup> siècle et dans les premières décennies du 16<sup>e</sup>. Mais ce qui peut sembler une bizarrerie historique, c'est que ces avancées sont, dans une très large mesure, dues à des compositeurs d'Europe du Nord. Une nouvelle « aristocratie » de marchands et de banquiers venait de se greffer à l'élite traditionnelle de l'Église et de l'État (papes, évêques, ducs et leurs familles). Tous étaient désireux de profiter des attributs d'une vie culturelle opulente, afin d'étaler leur immense richesse devant leurs amis, leurs rivaux ou les simples citoyens. Cependant, alors que les meilleurs peintres, sculpteurs et architectes européens devaient recourir aux services de praticiens italiens, les mécènes voulant satisfaire leur sensibilité musicale étaient contraints de se tourner vers la France et les Pays-Bas pour trouver des artistes capables d'ouvrir la voie à la composition et à l'interprétation de nouveaux styles de musique sophistiqués.

---

### **Guillaume Dufay**

Guillaume Dufay n'est certainement pas le premier musicien de renom à traverser les Alpes pour accepter un poste lucratif chez un employeur italien – le Liégeois Johannes Ciconia, par exemple, l'avait devancé. Pourtant, l'ensemble de l'œuvre de Dufay, depuis les motets

isorythmiques du début de sa carrière jusqu'à sa maîtrise de la chanson profane et de la musique sacrée, illustre de façon singulière et chez un seul compositeur, la transition musicale entre la fin du Moyen Âge et le début de la Renaissance. Dufay est né vers 1400 dans le nord de la France, probablement à Cambrai ou aux alentours, et a été choriste à la cathédrale de cette ville de 1409 à 1412. Peu avant 1420, il serait entré au service de la famille Malatesta à Pesaro, en Italie. Des indices suggèrent qu'entre 1426 et 1427, il a occupé des postes à Cambrai et à Laon. En décembre 1428, il devient chanteur à Rome, dans le chœur papal, alors l'institution musicale la plus célèbre d'Europe. Il a ensuite occupé des postes auprès de la famille d'Este à Ferrare et à la Cour de Savoie. À l'époque, il était fréquent de recevoir des émoluments de plusieurs cours et églises sans y résider. Il est donc difficile de connaître avec certitude les déplacements précis de Dufay, mais il semblerait que de 1440 à sa mort, survenue en 1474, il soit revenu en permanence à Cambrai, à l'exception d'une période passée en Savoie (1451-58).

Le programme du Orlando Consort commence par deux œuvres sacrées : *Nuper rosarum flores*, certainement composé par Dufay, et le plain-chant *Nuper almos rosa flores*, qui pourrait également être de lui. Ces morceaux sont suivis d'une chanson

profane célébrant le mois de mai (*Ce mois de mai*) et d'une « lauda » (*Vanne mio core*), essentiellement un texte religieux non liturgique qui aurait été mis en musique dans un style convenant aux chanteurs amateurs. Le poète florentin **Feo Belcari** a écrit des centaines de textes de ce genre, souvent accompagnés d'instructions indiquant que les mots devaient être chantés sur tel ou tel air préexistant. Dans le cas présent, il indique que les paroles conviendraient parfaitement à la mélodie de *Pour prison*, du compositeur bourguignon **Gilles Binchois**. Binchois était au service du duc de Suffolk à l'époque où, durant la guerre de 100 ans, les armées anglaises étaient basées en France. Il devint ensuite le musicien vedette de la cour du duc de Bourgogne. Il n'y a aucune preuve que Binchois ait jamais voyagé en Italie, mais sa musique y était manifestement bien connue de son vivant, car le célèbre manuscrit « *Canonici* », assemblé à Venise dans les années 1430, comprend un certain nombre de chansons de Dufay et de Binchois. *Pour prison* se trouve également dans le recueil personnel de Piero de Médicis compilé dans les années 1440.

### **John Dunstaple**

Un lien similaire est à l'origine de l'insertion au programme de la version du *Regina Cæli* par le compositeur anglais John Dunstaple. Dunstaple était proche de l'abbaye St. Albans, dans le Hertfordshire. Il était apparemment au service de John, duc de Bedford, un frère cadet du roi Henri V. Il a peut-être voyagé en France en compagnie du duc, celui-ci ayant occupé la régence à partir de l'accession, en 1422, du jeune roi Henri VI au trône d'Angleterre. On peut concevoir qu'il ait rencontré Binchois durant ce voyage. D'après une épitaphe composée par l'abbé John Wheathampstead, Dunstaple serait mort en 1453, la veille de Noël. On peut lire sur l'inscription : « celui qui a répandu la douceur des arts dans le monde entier. » On y mentionne ses dons d'astronome et d'astrologue.

La musique de Dunstaple était populaire dans toute l'Europe et on lui attribue un rôle de premier plan dans l'évolution de la musique au début du 15<sup>e</sup> siècle. Le vénéré théoricien Tinctoris affirmait en 1476 qu'un « nouvel art » avait vu le jour « chez les Anglais, dont Dunstaple était le chef. » Dès 1442, le poète Martin le Franc informe le duc Philippe le Bon de Bourgogne que des musiciens aussi vénérés que Dufay et Binchois ont « adopté la manière des Anglais et suivent Dunstaple. »

De fait, la majorité de la musique anglaise d'avant la Réforme est disparue avec les cathédrales et les abbayes pillées et détruites sous le règne du roi Henri VIII. Par chance, une grande partie de ce merveilleux répertoire avait été copiée dans des sources italiennes contemporaines, assurant ainsi sa survie.

---

### **Antoine Brumel**

Antoine Brumel est né près de Chartres, en France. C'est à la cathédrale de cette ville que sa carrière musicale a débuté. Il se rendit ensuite à Genève et à Laon où, vers 1497, il entra dans les ordres. En janvier 1498, il fut nommé « Cantor Principes » pour les enfants de chœur de Notre-Dame de Paris, mais il démissionne deux ans plus tard à la suite d'un différend au sujet du choix d'un choriste. En 1506, il travaille à la cour d'Alphonse 1<sup>er</sup> d'Este, duc de Ferrare, suivant ainsi les traces de deux des plus grands compositeurs de l'époque, Josquin des Prés et Jacob Obrecht (ce dernier étant mort dans cette ville lors d'une épidémie de peste, en 1505). Brumel était un compositeur de musique sacrée réputé et la popularité de ses mises en musique de messes, en particulier, ne fait aucun doute au regard du grand nombre de sources originales contenant ces pièces grandioses et ornementées.

## Loyset Compère

Le nom de Loyset Compère n'est pas aussi connu que ceux d'Ockeghem et de Josquin, mais il mérite sa place dans ce programme, puisqu'il est un digne représentant du groupe exceptionnel de compositeurs qui ont émergé dans les dernières années du 15<sup>e</sup> siècle. Sa musique témoigne d'une habileté technique sans faille, mais l'ouïe est attirée par sa beauté pure plutôt que par son « ingéniosité. »

Il est difficile de retracer les débuts de Compère. Des témoignages contradictoires indiquent qu'il serait né à Saint-Omer, ou Arras, ou quelque part dans le comté voisin de Hainaut. Il a peut-être étudié à Paris autour des années 1460, mais il semble que vers la fin de cette décennie, il ait rejoint l'entourage de la cour de Bourgogne. Peu après, Compère se rend à Milan, où il chante dans la chapelle de Galeazzo Maria Sforza, de juillet 1474 jusqu'à l'assassinat du duc à la fin de 1476. On ne sait presque rien des activités de Compère durant la décennie suivante. Toutefois, il fut peut-être employé par le duc Jean II de Bourbon et, à partir de 1486, il est recensé parmi les chanteurs de la cour royale de Charles VIII, qu'il accompagna lors de la campagne d'Italie de 1494. À partir de 1498, Compère occupe des postes

administratifs : doyen de Saint-Gery à Cambrai, prévôt de Saint-Pierre à Douai et finalement, chanoine de Saint-Quentin, où il meurt en 1518.

---

## Heinrich Isaac

Heinrich Isaac est né dans les Flandres. Dans sa langue maternelle, il aurait orthographié son nom « Henric Ysac ». Sa carrière s'est déroulée principalement à Florence, bien qu'il fut ensuite employé comme compositeur de la cour de l'empereur allemand Maximilien I<sup>er</sup>. Il arrive à Florence à la fin de l'année 1484 pour occuper un poste de chanteur au baptistère de Saint-Jean. Il est clair qu'il s'est réjoui des opportunités que la cour florentine lui offrait comme interprète et compositeur de musique sacrée et profane. Il est possible qu'il ait été le précepteur des fils du duc Lorenzo de Medicis, Piero et Giovanni. Fait attesté, le duc a dit que la musique d'Isaac était « gracieuse et suave, habile et pleine d'ingéniosité ». Il est possible qu'Isaac ait contribué à la mise en musique de textes associés au Carnaval de Florence, dont le point culminant était le « mardi grasso » (Mardi gras), veille du mercredi des Cendres qui marque le début du carême. Cependant, il est difficile d'identifier avec certitude lesquelles des « canti carnascialeschi » sont attribuables à Isaac, car la

plupart sont anonymes, peut-être en raison de la nature obscène de certains textes. Heureusement, le chant *Trionfo delle dee* est exempt de sous-entendus. Il fut composé pour accompagner des carnavaliers, costumés en déesses et placés sur des chariots minutieusement décorés, tirés dans les rues par des bœufs.

---

## Philippe Verdelot

Philippe Verdelot est probablement arrivé à Venise dans les premières années du 16<sup>e</sup> siècle. Peu après, Sebastiano del Piombo a peint son portrait. Après avoir été employé à Bologne et à Rome, il arrive à Florence en mai 1521 et bénéficie immédiatement du soutien du cardinal Giulio de Medici. Pendant la République florentine (1527-1530), Verdelot se rangea du côté des forces papales et impériales, mais il n'existe aucune preuve du sort de Verdelot après la fin de la République. Il était un compositeur prolifique de madrigaux et, à vrai dire, un pionnier du genre. Son œuvre imposante comprend des chœurs pour des tragédies florentines de Poliziano et Martelli, ainsi que des adaptations de poèmes de Machiavel.



## Josquin des Prés

Josquin des Prés était, au tournant du 16<sup>e</sup> siècle, le compositeur européen le plus éminent et le plus influent. Cependant, on sait très peu de choses sur sa vie. Il est très probablement né dans les années 1450, dans la région frontalière entre le nord de la France et les Pays-Bas, et est mort en 1521. À divers moments de sa carrière, il a été employé à Milan, Rome, Ferrare et ailleurs. Il est presque plus facile de retracer son activité, et certainement de se faire une idée de son statut et de sa réputation, à la fois à partir du témoignage de ses contemporains et des éloges rédigés dans les années suivant immédiatement sa mort. Par exemple, on informa le duc Ercole I<sup>er</sup> de Ferrare « [qu'il] n'y a aucun seigneur ni aucun roi qui aura désormais une meilleure chapelle que la vôtre si Votre Seigneurie fait venir Josquin... et, en ayant Josquin dans notre chapelle, je veux placer une couronne sur cette chapelle qui est la nôtre. » (Une note ultérieure montre toutefois que Josquin exigeait une rémunération élevée !) Quelques années après la mort du compositeur, Martin Luther déclara, après avoir chanté une composition à 6 voix, que « Josquin est le maître des notes, qui doivent faire ce qu'il veut, tandis que les autres compositeurs doivent suivre ce que les notes dictent. » Néanmoins, une telle renommée et un

statut aussi prestigieux possèdent quand même un revers. De nombreuses pièces attribuées à Josquin se sont révélées être l'œuvre d'autres compositeurs, dont certains ont peut-être tenté de faire passer leurs propres œuvres pour celles du grand maître.

---

## Jean Richafort

Jean Richafort est probablement né à Bruges et a travaillé dans ses premières années au service d'Anne de Bretagne, épouse du roi Louis XII de France, puis comme membre de la chapelle du successeur de Louis, François I<sup>er</sup>. La position de Richafort à la cour royale suggère fortement qu'il a pu rencontrer le pape Léon X, Giovanni Lorenzo de' Medici, à plusieurs reprises, peut-être à Rome, en 1553, pour l'élection du pape, mais presque certainement en 1515 et 1516, lors des visites de François I<sup>er</sup> à Bologne. Le motet *Quem dicunt homines* fut l'œuvre de Richafort la plus largement diffusée et inspira des mises en musique de messes à de nombreux compositeurs, même du vivant de Richafort. Deux d'entre elles, écrites par Antoine de Divitis et Mouton, furent chantées lors de la rencontre de 1516 entre François et Léon. Il est facile d'imaginer que le motet que vous entendrez ce soir aurait également pu être chanté à cette même occasion.

© Angus Smith, The Orlando Consort  
Traduction par Le Trait juste

*Visual representations of music were ubiquitous in Renaissance Italy. Church interiors were enlivened by altarpieces representing biblical and heavenly musicians, placed in conjunction with the ritual song of the liturgy. The interior spaces of palaces and private houses, in which musical recreations were routine, were adorned with paintings depicting musical characters and myths of the ancient world, and with scenes of contemporary festivity in which music played a central role. Musical luminaries and dilettantes commissioned portraits symbolising their personal and social investment in musical expertise and skill.*

© Professor Tim Shephard

It may seem a historical quirk that so much of the musical component of the Italian Renaissance that developed throughout the 15th century and the early decades of the 16th century was provided by composers from northern Europe. Traditional elite members of Church and State (popes, bishops, dukes and their families), joined by a new 'aristocracy' of wealthy merchants and bankers, were keen to enjoy all the trappings of a luxurious cultural life that simultaneously offered the added bonus of visibly demonstrating their enormous wealth to friends, rivals and ordinary people alike. However, while the services of the very finest and most exciting European painters, sculptors and architects were to be secured from supremely gifted native Italian practitioners, those patrons who looked to indulge their musical sensibilities by engaging musicians of comparable ability and stature were compelled to look to France and the Low Countries for the individuals who were leading the way in the composition and performance of sophisticated new musical styles.

---

### **Guillaume Dufay**

Guillaume Dufay was certainly not the first musician of renown to cross the Alps from north to south to take up a lucrative position with an Italian employer – Johannes Ciconia from Liège, for one, has a prior claim – and

yet the body of his work, from his mastery of isorhythmic motets written in the early part of his career through to his command of secular song and sacred music in his maturity, offers a unique demonstration from a single composer of how musical style transitioned from the close of the Medieval era to the dawn of the Renaissance. Dufay was probably born in or around Cambrai in northern France around 1400 and was a chorister at the Cathedral there from 1409-1412. Sometime before 1420 he must have entered the service of the Malatesta family in Pesaro, Italy, and there is evidence to suggest that he held positions in Cambrai and Laon between 1426-1427. In December, 1428 Dufay became a singer in the papal choir in Rome, the most famous musical establishment in Europe and he went on to positions with the d'Este family in Ferrara and with the Court of Savoy. It was common at that time to hold benefices at several different courts and churches without actually being in residence and this makes it difficult to be sure as to Dufay's exact movements, but it would appear that from 1440 until his death in 1474 he had returned permanently to Cambrai, with the exception of a period from 1451-58 spent in Savoy.

The Consort's programme begins with two sacred pieces, one of which, *Nuper rosarum flores*, was definitely composed by Dufay and the other, the chant *Nuper almos rosa flores*, which may also have been

his composition. These are followed by a secular song in celebration of May-time (*Ce moys de may*), and a 'lauda' (*Vanne mio core*), essentially a non-liturgical religious text that would be set to music in a style suitable for amateur singers. The Florentine poet **Feo Belcari** wrote hundreds of such texts, often with instructions that the words should be applied to pre-existing songs, and in this instance he proposed that the words would fit perfectly with the music of *Pour prison*, a song by the Burgundian composer **Gilles Binchois**. Binchois was in the service of the Duke of Suffolk at a time when English armies were based in France during the 100 Years War and subsequently became the star musician at the Ducal Court of Burgundy. There is no evidence that Binchois ever travelled to Italy, but his music was clearly well-known there during his lifetime: the famous 'Canonici' manuscript that was assembled in Venice in the 1430s includes a number of songs by Dufay and Binchois, and the latter's *Pour prison* also features in Piero de' Medici's personal songbook that was compiled in the 1440s.

## John Dunstaple

A similar connection lies behind the inclusion of the setting of *Regina Cæli* by the English composer John Dunstaple. Dunstaple had strong links with St. Albans Abbey in Hertfordshire and was apparently in the service of John, Duke of Bedford, a younger brother of King Henry V. He may have travelled to France in the company of the Duke, who acted as regent to the throne of England after the accession of the infant King Henry VI in 1422, and it is conceivable that he met Binchois while there. According to an epitaph composed for his tomb by Abbot John Wheathampstead, Dunstaple died on Christmas Eve 1453. The inscription refers to him as 'one who had scattered the sweet arts throughout the world' and also refers to his abilities as an astronomer and astrologer.

Crucially, Dunstaple's music was popular throughout Europe, and he was credited for having taken a leading role in the development of music in the early 15th century. The revered theorist Tinctoris declared in 1476 that a "new art" had begun 'among the English, of whom Dunstaple stood forth as chief'. Even as early as 1442, the poet Martin le Franc informed Duke Philip the Good of Burgundy how such revered musicians as Dufay and Binchois had 'adopted the guise of the English and follow Dunstaple'. In fact, most pre-Reformation English music was destroyed

at English cathedrals and abbeys during the wanton plunder and destruction of monastic foundations that took place during the reign of King Henry VIII, and so we are fortunate that a large quantity of this wonderful repertoire had previously been copied into contemporary Italian sources, thereby ensuring its survival.

---

## Antoine Brumel

Antoine Brumel was born near Chartres in France and it was at the cathedral there that his musical career began. He moved on to Geneva and Laon where, sometime around the year 1497, he took holy orders. In January 1498 he was appointed 'Cantor Principes' for the choirboys at Notre Dame in Paris, but resigned two years later over a dispute relating to the selection of a chorister. By 1506 he was working at the court of Alfonso I d'Este, Duke of Ferrara, thus following in the footsteps of two of the greatest composers of the age, Josquin des Prez and Jacob Obrecht (the latter having died in the city during an outbreak of the plague in 1505). Brumel was renowned as a composer of sacred music and the popularity of his Mass settings in particular is evident from the large number of original sources in which these grand, ornate pieces still survive.

### Loyset Compère

Loyset Compère is a name that is not as familiar as those of Ockeghem and Josquin, but he deserves his place in this programme as a representative of the extraordinary group of composers that emerged in the last years of the 15th century. His music displays a flawless technical ability, yet the ear is drawn to the sheer beauty of the music rather than its 'cleverness'.

It is hard to trace his early life: conflicting early reports give his birthplace as St Omer, Arras or somewhere in the nearby county of Hainaut. He may have studied in Paris in the years around 1460, but it appears that towards the end of the decade he had joined the court circle in Burgundy. Soon after that Compère was in Milan, where he sang in the chapel of Galeazzo Maria Sforza from July 1474 until the Duke was assassinated at the end of 1476. The next decade of Compère's life is a blank, but he may have been employed by Duke Jean II de Bourbon and, from 1486, he is documented as a singer at the royal court of Charles VIII, who he accompanied on the Italian campaign of 1494. The years from 1498 show Compère in administrative posts, as dean of St Gery in Cambrai, provost of St. Pierre in Douai and latterly as a canon of St Quentin, where he died in 1518.

### Heinrich Isaac

Heinrich Isaac was born in Flanders; he would have written his name in his mother tongue as Henric Yzac. His career was spent mostly in Florence (although he was later employed as court composer with the German Emperor, Maximilian I), arriving in late 1484 to take up a position as a singer in the Baptistery of St. John. Clearly, he revelled in the opportunities that the Florentine court offered, both in performance and in the composition of sacred and secular music. He may have acted as a tutor to Duke Lorenzo de' Medici's sons Piero and Giovanni, and the Duke is recorded as having said that Isaac's music was 'graceful and sweet, skilful and full of ingenuity.' Isaac may well have contributed the music for texts written to celebrate the annual Carnival season in Florence, which climaxed with 'martedì grasso' (Mardi Gras), the day before Ash Wednesday signalled the start of Lent. However, it is hard to say with certainty which songs written in the 'canti carnascialeschi' tradition may definitively be credited to Isaac as most appeared anonymously, perhaps because of the obscene nature of some of the subject matter. Fortunately, the song *Trionfo delle dee* is free of innuendo, and was instead composed to celebrate various goddesses as costumed characters were led on elaborately decorated wagons pulled by oxen through the streets of Florence.

### Philippe Verdelot

Philippe Verdelot probably arrived in Venice in the early years of the 16th century; he was the subject of a portrait made soon after his arrival by Sebastiano del Piombo. Following further periods of employment in Bologna and Rome, he arrived in Florence in May 1521 and was immediately the beneficiary of the patronage of Cardinal Giulio de Medici. During the Florentine Republic (1527-1530), Verdelot sided against papal and imperial forces, but no concrete evidence exists to suggest Verdelot's fate following the end of the Republic. He was a prolific composer of madrigals and, indeed, a pioneer of the genre – amongst his extensive output are choruses for Florentine tragedies by Poliziano and Martelli, and settings of poems by Machiavelli.

---

### Josquin des Prez

Despite being the unchallenged pre-eminent European composer in the years either side of 1500 and arguably the greatest single influence on composers throughout the 16th Century, tantalizingly little is known of the life of Josquin des Prez. He was most likely born in the 1450s in the border region of northern France and the Low Countries and died in 1521, and he was employed at various times of his career in Milan, Rome, Ferrara and other locations. It is almost easier to track his activity, and certainly

to form an assessment of his standing and reputation, both from the testimony of his contemporaries and the words of the highest praise written in the years immediately following his death. Duke Ercole I of Ferrara, for one, was advised that 'there is neither Lord nor King who will now have a better chapel than yours if Your Lordship sends for Josquin ... and, by having Josquin in our chapel, I want to place a crown upon this chapel of ours' (although a subsequent note remarked that Josquin commanded a heavy price!). Some years after the composer's death, Martin Luther declared, after singing through a 6-part piece, that 'Josquin is the master of the notes, which must do as he wishes, while other composers must follow what the notes dictate.' However, even such fame and elevated status has a drawback. Numerous pieces that were once attributed to Josquin have now been shown to be the works of other composers, some of whom were perhaps attempting to pass their own work off as that of the great master.

## **Jean Richafort**

Jean Richafort was probably born in Bruges and in his early years worked in the service of Anne of Brittany, the wife of King Louis XII of France, and thereafter as a member of the chapel of Louis' successor, King Francis I. Richafort's position at the royal court strongly suggests he may have encountered Pope Leo X, Giovanni Lorenzo de' Medici, on several occasions: possibly for the Pope's election in Rome in 1513, but almost certainly in 1515 and 1516 during Francis I's visits to Bologna. The motet *Quem dicunt homines* was Richafort's most widely disseminated work and inspired Mass settings by numerous composers even during Richafort's lifetime. Two of these – by Divitis and Mouton – were sung on the occasion of the meeting of Francis and Leo in 1516, and it is therefore easy to imagine that the motet you will hear tonight would also have been sung at this same event.

© Angus Smith, The Orlando Consort

## ***Nuper almos rosa flores***

Jadis le gardien des portes du ciel t'a donné  
à toi, vierge des vierges,  
à toi, étoile du matin,  
les fleurs de la rose en abondance,  
et offert à Florence  
ce joyau scintillant de pierres précieuses.

Aujourd'hui, ce jour où Gabriel  
te remplit de la parole éternelle,  
il te dédie le temple.  
Qui peut décrire avec quel élan  
Les cœurs et les visages  
jubilent tous avec toi.

Une coupole scintillante  
soutenue par une admirable construction  
soulève la curie.  
Elle soulève le pape, les frères,  
les prêtres, les abbés  
vers la gloire du trône.

Qui peut décrire avec quelle exubérance  
les cœurs et les visages  
ont béni le vaste édifice.  
Aucun temple au monde ne lui ressemble.  
Aucune joie ne peut égaler  
celle déployée dans ce temple.

Qui peut décrire avec quelle ferveur  
les cœurs et les visages  
te célèbrent, toi la Vierge.  
Vierge, le clergé chante tes louanges et te  
glorifie au-dessus des anges,  
puisque c'est ce qui convient au ciel.

Nuper almos rosa flores  
homo regens celi fores  
tibi virgo virginum,  
tibi stelle matutine  
date et edit Florentine  
donum gemmis fulgidum.

Nunc et die qua te verbo  
complet Gabriel eterno  
tibi templum dedicat.  
Quis enarrat quo tumultu  
quo tum corde quo tum vultu  
tibi quisque iubilat.

Cum pons vivis lingo structus  
appartu miro fultus  
alite portat curiam.  
portat papam portat fratres  
et pastores at abates  
quasi throni gloriam.

Quis enaret quo tumultu  
quo tum corde quo tum vultu  
grandis edes ungitur.  
Non est orbi templum tale  
neque gaudium equale  
ut in templo panditur.

Quis enaret quo tumultu  
quo tum corde quo tum vultu  
virgo tibi concinit.  
Virgo cleris laudes cantat  
super angelos exaltat  
nempe celum convenit.

Recently, the man ruling the doors  
of heaven gives bountiful flowers  
of the rose to you, virgin of virgins,  
to you, morning star,  
and presents at Florence  
The shining gift with gems.

Now, on the day on which Gabriel  
fills you with the eternal word,  
he dedicates to you the temple  
Who can tell of the tumult,  
with what hearts and faces  
All cry joyfully to you.

A wooden bridge for the living  
supported by a wondrous structure  
carries the curia on high.  
It carries the pope, the friars,  
the priests, the abbots  
as the glory of the throne.

Who can tell with what tumult,  
with what hearts and faces  
the great edifice is anointed.  
No temple in the world is like it  
nor is there joy that can equal  
that displayed in the temple.

Who can tell with what tumult,  
with what hearts and faces  
(the clergy) sing to you, virgin.  
Virgin, the clergy sings your praises  
exalts you above the angels,  
for so is the duty of heaven.

Virge mère, vierge pure,  
nous te prions d'intercéder  
pour nous devant ton fils miséricordieux.  
Plaide notre cause devant ton fils.  
Pour qu'il ne considère pas nos péchés mais  
plutôt nos humbles prières. Alléluia

Virgo mater virgo pura  
nam te nostri tenet cura  
plum nos ad filium.  
Plum purga nos ad natum  
ne respectet iam reatum  
sed preces humilium. Alleluia.

Virgin mother, virgin pure,  
(we pray to you), for you are  
solicitous for us before the merciful son.  
Plead our cause before the merciful son  
lest he not regard (our) sin  
but the prayers of the humble. Alleluia.

Traduction © Sylvia L'Écuyer

## ***Nuper rosarum flores***

Récemment, par la grâce du Pontife,  
les roses n'ont cessé, même sous le frimas  
d'hiver,  
de décorer le temple, ce majestueux et savant  
édifice,  
dédié à toi, Vierge céleste, dans la piété et la  
sainteté.  
Aujourd'hui Eugène, vicaire de Jésus-Christ  
et successeur de Pierre,  
a bien voulu consacrer ce vaste temple avec  
ses mains saintes et de l'eau bénite.

Nuper rosarum flores ex dono pontificis,  
hieme licet horrida,  
tibi, virgo caelica, pie et sancte deditum  
grandis templum machinae  
condecorarunt perpetim;  
hodie vicarius Jesu Christi  
et Petri successor Eugenius hoc idem  
amplissimum sacris templum manibus  
sanctisque liquoribus consecrare  
dignatus est.

Lately, by the Pontiff's gift,  
roses have not ceased, even though in  
shivering winter,  
to decorate the temple, majestic in its  
engineering,  
dedicated to thee, heavenly Virgin, in piety  
and holiness.  
Today Eugene, the vicar of Jesus Christ and  
successor of Peter,  
has deigned to consecrate this vast temple with his  
sacred hands and with holy water.

C'est pourquoi, bienveillante mère et fille du Fils,  
Vierge, la gloire des vierges,  
ton peuple de Florence prie avec dévotion  
pour que quiconque vienne supplier le Seigneur  
avec un esprit et un corps purs,  
par le mérite de ta prière  
et des souffrances de ton Fils qui s'est fait chair,  
soit trouvé digne de recevoir  
les bienfaits de Sa miséricorde et le pardon  
de ses péchés.  
Amen.

Igitur, alma parens nati tui et filia  
virgo decus virginum,  
tuus te Florentiae devotus orat populus,  
ut qui mente et corpore mundo  
quicquam exorarit, oratione tua,  
cruciatu et meritis tui secundum  
carnem nati, Domini  
sui, grata beneficia veniamque reatum  
accipere mereatur.  
Amen.

Therefore, kindly mother and daughter of the Son,  
Virgin the glory of virgins,  
thy people at Florence devoutly pray  
that whoever begs for a thing  
with pure mind and body  
may be thy prayer  
and the meritorious torment of thy Son in the flesh,  
his Lord,  
be found to be worthy to receive welcome favours  
and forgiveness for his sins.  
Amen.

Traduction © Sylvia L'Écuyer

## **Ce mois de may**

Ce mois de mai, soyons gais et joyeux,  
Et bannissons de nos cœurs la mélancolie ;  
Chantons, dansons et réjouissons-nous  
Pour confondre les traîtres et les envieux.

Plus que jamais, que chacun s'efforce  
De bien servir sa belle maîtresse :

Puisque la saison ordonne à tous les amoureux  
de le faire, alors n'y manquons pas.  
Mes amis, Dufay vous en prie  
Et Perinet vous le dira encore mieux.

Ce mois de may soyons lies et joyeux  
Et de nos cuers ostonz merancolye ;  
Chantons, dansons et menons chiere lye  
Pour despiter ces felons envieux.

Plus c'onques mais chascuns soit curieux  
De bien servir sa maistresse jolye :

Car la saison semont tous amoureux  
A ce faire, pourtant n'y fallons mye.  
Carissimi, Dufay vous en prie  
Et Perinet dir de mieux en mieux.

This month of May let us be happy and joyful,  
and from our hearts banish melancholy;  
let us sing, dance, and make merry  
to spite these based envious ones.

More than ever before let each one endeavour  
to serve his fair mistress well:

For the season bids all lovers  
thus to do, and so let us not fail.  
My friends, Dufay begs this of you  
And Perinet will speak better and better.

Traduction © Sylvia L'Écuyer

## **Vanne mio core**

Va t'en mon cœur vers mon Seigneur  
Jésus-Christ, bienveillant et saint,  
Dis-lui, parce qu'il s'est incarné pour toi :  
Ma douce bonté regarde-moi,  
donne-moi ton amour, qui est si joyeux.

Fais que tous mes vices soient oubliés,  
Aime chaque personne même si elle est  
méchante  
Rappelle-toi bien ceci :  
Si tu rends grâce à Dieu jour et nuit,  
bientôt tu obtiendras ce que tu désires.

Traduction © Sylvia L'Écuyer

Vanne mio core al Signor mio,  
Cristo lesù benigno e pio,  
Digli perché ti partori:  
Dolze mio ben contemplami,  
Dammì 'l tuo amor, ch'è sì giulio.

Fa ch'ogni vizio abbia in oblio,  
Ama ciascun benché sia rio,  
Col tuo pensier fermati qui:  
Ringrazia Dio la notte e 'l di,  
E presto harai quel che bram'io.

Go my heart to my Lord,  
Jesus Christ, benevolent and holy,  
say to him, because he is born for you:  
my sweet goodness look on me,  
give me your love, which is so joyous.

Drive every vice you have into oblivion,  
love each person even if they are wicked,  
fix your attention on this:  
give thanks to God night and day,  
and before long you will have that which I desire.



## **Regina Cæli (chant and motet)**

Reine du Ciel, réjouissez-Vous, alléluia  
Car Celui que Vous avez mérité de porter dans  
Votre sein, alléluia  
Est ressuscité comme Il l'a dit, alléluia  
Priez Dieu pour nous, alléluia.

## **Gloria in excelsis Deo**

Gloire à Dieu au plus haut des cieus,  
Et paix sur la terre aux  
Hommes de bonne volonté.  
Nous vous louons,  
Nous vous bénissons,  
Nous vous adorons,  
Nous vous glorifions,  
Nous vous rendons grâces  
pour votre gloire immense,  
Seigneur Dieu, Roi du Ciel, Dieu le  
Père tout-puissant.  
Seigneur Fils unique, Jésus-Christ.  
*Esprit et bon consolateur des orphelins*  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père,  
Vous qui enlevez les péchés du monde,  
ayez pitié de nous.  
Vous qui enlevez les péchés du monde,  
accueillez notre prière.  
*À la gloire de Marie*  
Vous qui siègez à la droite du Père, ayez pitié  
de nous.  
Car c'est vous le seul Saint, *En sanctifiant Marie.*  
Vous le seul Seigneur, *En guidant Marie*  
Vous le seul *En couronnant Marie* Très-Haut,  
Jésus-Christ,  
Avec le Saint-Esprit,  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

Regina celi letare alleluia  
Quia quem meruisti portare, alleluia  
Resurrexit, sicut dixit, alleluia  
Ora pro nobis deum. Alleluia

Gloria in excelsis Deo.  
Et in terra pax  
hominibus bonae voluntatis.  
Laudamus te.  
Benedicimus te.  
Adoramus te.  
Glorificamus te.  
Gratias agimus tibi propter  
magnam gloriam tuam.  
Domine Deus rex coelestis, Deus pater  
omnipotens.  
Domine filii unigenite Jesu Christe.  
*Spiritus et alme orphanorum paraalete.*  
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.  
Qui tollis peccata mundi,  
miserere nobis  
Qui tollis peccata mundi,  
suscipe deprecationem nostram  
*Ad Mariae gloriam.*  
Qui sedes ad dexteram patris, miserere  
nobis.  
Quoniam tu solus sanctus. *Mariam*  
*sanctificans.*  
Tu solus Dominus. *Mariam gubernans.*  
Tu solus altissimus. *Mariam coronans.*  
Jesu Christe.  
Cum sancto spiritu  
in gloria Dei Patris.  
Amen.

Queen of Heaven, rejoice, alleluia  
For He whom you were worthy to bear, alleluia  
Has risen, as He said, alleluia.  
Pray for us to God, Alleluia

Glory be to God on high.  
And on earth, peace to  
men of good will.  
We praise you.  
We bless you.  
We worship you.  
We glorify you.  
We give thanks to you  
for your great glory.  
O Lord God, heavenly King,  
God the Father Almighty,  
O Lord the only-begotten Son, Jesus Christ.  
*Spirit and kind comforter of orphans.*  
O Lord God, Lamb of God, Son of the Father,  
who takes away the sins of the world,  
have mercy upon us.  
You who take away the sins of the world  
receive our prayer.  
*To the glory of Mary.*  
You who sit at the right hand of the Father,  
have mercy upon us.  
For you only are holy. *Sanctifying Mary.*  
You only are the Lord. *Ruling Mary.*  
You only *Crowning Mary*, are most high,  
O Christ,  
with the Holy Ghost,  
in the Glory of God the Father.  
Amen.

## **Magnificat**

Mon âme magnifie le Seigneur.

Et mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur.

Parce qu'il s'est retourné sur l'humilité de sa servante, voilà donc pourquoi toutes les générations me diront bienheureuse,

Car il a fait en moi de grandes choses, celui qui est puissant, et dont le nom est Saint,

Et sa miséricorde ira de progéniture en progéniture à ceux qui le craignent.

Il a déployé la puissance de son bras, et a dispersé les orgueilleux de cœur et d'esprit.

Il a renversé les puissants de leur trône et a élevé les humbles.

Il a rempli de biens les affamés, et a renvoyé les riches les mains vides.

Il a soutenu Israël son serviteur, se souvenant de sa miséricorde,

Comme il a été dit à nos pères, Abraham et à sa descendance pour les siècles.

Gloire au Père, au Fils, et à l'Esprit-Saint, Comme il en était au commencement, et maintenant et pour toujours, et pour les siècles des siècles. Amen.

Magnificat anima mea Dominum,

Et exultavit spiritus meus in Deo salvatore meo.

Quia respexit humilitatem ancillae suae. Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna, qui potens est, et sanctum nomen eius.

Et misericordia eius in progenies et progenies timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo, dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis et divites dimisit inanes.

Suscipit Israel puerum suum, recordatus misericordiae.

Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et semini eius in saecula.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

My soul doth magnify the Lord

And my spirit hath rejoiced in God my Saviour.

For he hath regarded the lowliness of his handmaiden. For behold, from henceforth, all generations shall call me blessed.

For he that is mighty hath magnified me, and holy is his Name

And his mercy is on them that fear him throughout all generations.

He hath shewed strength with his arm, he hath scattered the proud in the imagination of the hearts.

He hath put down the mighty from their seat and hath exalted the humble and meek.

He hath filled the hungry with good things and the rich he hath sent empty away.

He remembering his mercy hath holpen his servant Israel

As he promised to our forefathers, Abraham and his seed forever

Glorify be to the father, and to the Son, and to the Holy Spirit. As it was in the beginning, is now, and ever shall be, world without end. Amen.

## Né più bella di queste

On ne trouve aucune déesse plus belle  
ni plus digne qu'elles :  
voyez Junon, qui règne au ciel,  
voyez Vénus,  
douce mère de Cupidon ;  
voyez Minerve,  
qui protège l'ingéniosité  
et apprivoise la fureur guerrière  
avec art et sagesse ;  
Elles se sont réunies pour résider à Florence.

Florence, tu seras la ville la plus célèbre  
sous le soleil;  
Avec leur présence tu seras glorieuse ;  
Junon veut que ta cité grandisse, et  
entretienne  
l'harmonie entre les femmes et les maris,  
elle gardera les citoyens unis et sans discordes ;  
elle fera prospérer le peuple plus que jamais,  
le rendra sain, vigoureux, toujours vivant dans  
l'abondance.

Tandis que la belle Vénus toujours en chants  
et en festins,  
dans les danses, les mariages et les défilés,  
avec de beaux habits et de somptueux atours  
dans les tournois et les joutes,  
rendra le peuple heureux ;  
Toutes les dames et les jeunes filles seront  
belles et galantes  
elles garderont toujours à Florence ses chants  
et ses rires  
et proclameront : Florence est le paradis !

Traduction © Sylvia L'Écuyer

Né più bella di queste, ne più degna  
si truova alcuna dea:  
Junon vedete che nel ciel su regna;  
vedete Citherea,  
madre doize d'amore;  
vedete qui Minerva,  
che gl'ingegni conserva,  
e 'l martial furore  
doma coll'arte et colla sapienza;  
venuti insieme ad abitar Fiorenza

Fiorenza tu sarai la più famosa città che  
vegna el sole;  
di lor presenza sarai gloriosa;  
Junon tuo stato vuole  
crescere et in concordia  
tener donne et mariti,  
e cittadini uniti  
terrà senza discordia; farà el popol  
fruir fuor d'ogni usanza, sano  
et gagliardo et sempre inabbondanza.

Ma Vener' bella sempre in canti,  
e 'n feste in balli e 'n nozze e mostre,  
in varie foggie et nuove sopravveste,  
in tornamenti et gjostre,  
farà 'l popol fiorito;  
starran galante et belle  
tutte donne et donzelle,  
con amoroso invito  
terrà sempre Fiorenza in canti e riso  
et dirassi: Fiorenza è 'l paradiso.

Neither more beautiful than these, nor more worthy  
does one find any other goddess:  
look at Juno who reigns in heaven,  
look at Venus,  
sweet mother of Cupid [Love]:  
look here at Minerva,  
who protects ingenuity,  
and warlike fury  
she tames with art and wisdom;  
they have come together to reside in Florence.

Florence you will be the most famous  
city that the sun has seen;  
with their presence you will be glorious;  
Juno wants your state  
to grow, and maintain  
harmony between wives and husbands,  
and keep citizens united  
without discord;  
she will make the people flourish beyond all bounds,  
healthy, vigorous, and always in abundance.

But lovely Venus always in songs and feasts,  
in dances and in weddings and parades,  
in various fashions and outer garments,  
in tournaments and jousts,  
will make the people flourish;  
lovely and beautiful will be  
all the ladies and maidens,  
and with loving invitation  
she will always keep Florence in songs and laughter  
so everyone can say: Florence is paradise!

Translation ©Patrick Macey

## **Ben venga Maggio**

Bienvenue au mois de mai  
avec ses étendards fleuris.

Bienvenue au printemps  
qui rend les hommes amoureux,  
et les filles s'aligner  
en cortège avec leurs amants  
lorsque, avec des roses et des fleurs,  
elles se font belles en mai.

Que chacune danse et chante  
de notre cortège.  
Voilà que les doux amants  
vont pour vous, les belles, à la joute :  
Qu'elle soit dure envers,  
elle fera éclore le mois de mai.

Traduction © Sylvia L'Écuyer

## **La bella man mi porse**

Ma dame m'a tendu sa belle main  
pour mettre fin à mes longs soupirs  
et pour me consoler un peu.  
Alors une immense douceur a envahi mon  
cœur  
Tant j'étais heureux de la tenir.  
Mais elle, sagement  
retira lentement cette belle main blanche.  
Mon âme était sur le point de partir :  
Ô qu'il est doux de mourir.

Traduction © Sylvia L'Écuyer

Ben venga maggio,  
e 'l gonfalon selvaggio.

Ben venga primavera  
che vuol l'uom s'innamori,  
e voi donzelle a schiera  
colli vostri amadori:  
che di rose e di fiori  
vi fate belle il maggio.

Ciascuna balli e canti  
di questa schiera nostra,  
ecco che i dolci amanti  
van' per voi belle in giostra:  
qual dura a lor si mostra  
farà sfiorire il maggio.

(Angelo Poliziano)

La bella man mi porse Madonna  
Per da fin al longo pianto  
E consolarmi al quanto  
Ond'immensa dolcezz'al cor mi nacque  
Cosi al stringer mi piacque  
Ma se non chi'ella saggia che s'accorse  
A se trasse pian' piano  
La belle bianco mano  
Era già quasi l'anima sul partire  
O che dolce morire.

Welcome to May,  
with its flowering woodland branches.

Welcome to spring  
which makes men fall in love,  
and you maidens all in order  
line up with your lovers:  
for with roses and with flowers  
you make yourselves beautiful in May.

Let each dance and sing  
in this our company,  
behold how the sweet lovers  
vie for you lovely ones in jousts:  
whoever among them shows herself harsh  
will make the May blossoms wither.

My lady held her beautiful hand out to me  
in order to end my long cry  
and to console me somewhat.  
When immense sweetness appeared in my heart  
so pleased I was at the holding.  
But she, wisely noticing  
drew back slowly  
that beautiful white hand.  
My soul was about to depart:  
O how sweet it is to die.

## **O bone et dulcis - Pater noster - Ave Maria**

O bon et doux Seigneur Jésus  
Je crois fermement et indubitablement tout ce  
que la Sainte Église croit.  
Je prie pour Ta pitié et Ta clémence.  
Fais-moi vivre et mourir dans Ta foi.  
Car je confesse devant Ta majesté  
et Tes Saint Anges que je suis ton serviteur  
et quoiqu'il arrive je te suis fidèle.  
Amen.

### **Ténor**

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom  
soit sanctifié.  
Que votre règne arrive, que votre volonté soit  
faite sur la terre comme au ciel.  
Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien,  
pardonnez-nous nos offenses comme nous  
pardonnons à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laissez pas succomber à la  
tentation, mais délivrez-nous du mal.  
Amen.

### **Basse**

Je vous salue Marie pleine de grâces, le  
Seigneur est avec vous.  
Vous êtes bénie entre toutes les femmes et  
Jésus le fruit de vos entrailles est béni.  
Amen.

O bone et dulcis domine Jesu,  
credo firmiter et indubitanter,  
quidquid sacrosancta credit ecclesia,  
deprecor tuam pietatem et clementiam.  
Fac me vivere et mori in tua fide.  
Confiteor enim coram majestate tua,  
et sanctis angelis tuis, quod servus tuus sum  
et quidaquid mihi accedat tuus sum fidelis.  
Amen.

### **Tenor**

Pater noster qui es in caelis, sanctificetur  
nomen tuum.  
Adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua  
sicut in celo et in terra.  
Panem nostrum quotidianum da nobis  
hodie et dimitte nobis debita nostra,  
sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.  
Et ne nos inducas in tentationem, sed  
libera nos a malo.  
Amen.

### **Bassus**

Ave Maria, gratia plena,  
Dominus tecum.  
Benedicta tu in mulieribus  
et benedictus fructus ventris tui Jesus.  
Amen.

O good and sweet Lord Jesus,  
I believe firmly and undoubtedly whatever  
the most holy Church believes,  
I pray for Thy pity and mercy.  
Make me to live and die believing in Thee.  
For I confess before Thy majesty and  
Thy holy angels that I am Thy servant, and am  
Thy faithful liege whatever may befall me.  
Amen.

### **Tenor**

Our Father, which art in heaven, hallowed be thy  
name.  
Thy kingdom come, thy will be done on earth as it is  
in heaven.  
Give us this day our daily bread, and forgive us our  
debts, as we forgive our debtors.  
And lead us not into temptation,  
but deliver us from evil.  
Amen.

### **Bass**

Hail Mary, full of grace,  
the Lord be with thee.  
Blessed art thou among women and blessed  
is the fruit of thy womb, Jesus.  
Amen.

## **Quem dicunt homines**

Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ?  
dit Jésus à ses disciples.  
Prenant la parole, Pierre dit :  
« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »  
Et Jésus dit : « Heureux es-tu, Simon Pierre,  
car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont  
révélé cela, mais mon Père qui est dans les  
cieux.  
Et moi je te dis que tu es Pierre, et que sur cette  
pierre je bâtirai mon Église.»  
Alléluia.

« Pierre, m'aimes-tu? »  
Et il lui répondit: « Seigneur, tu sais que je t'aime  
et que je donne ma vie pour toi. »  
Jésus lui dit: « Pais mes brebis. Car j'ai prié pour  
toi, afin que ta foi ne défaille pas : et toi, une fois  
converti, confirme tes frères.»  
Alléluia.

Quem dicunt homines esse Filium  
hominis?  
Respondens Petrus dixit: Tu es Christus,  
Filius Dei vivi.  
Et ait: Jesus: Beatus es, Simon Petre, quia  
caro et sanguis non revelavit tibi, sed  
Pater meus, qui in caelis et ego dico tibi:  
Quia tu es Petrus, et super hanc petram  
aedificabo ecclesiam meam.  
Alleluia.

Petre, diligis me?  
Qui respondit: Tu scis, Domine, quia amo  
te, et animam meam pono pro te.  
Et ait: Jesus: Pasce oves meas. Ego enim  
pro te rogavi, ut non deficiat fides tua, et  
tu aliquando conversus confirma fratres  
tuos.  
Alleluia.

Whom do men say is the Son of Man?  
Peter replied and said, "Thou art Christ, the Son of  
the living God."  
And Jesus said, "Blessed art thou, Simon Peter,  
because flesh and blood have not revealed it to  
thee, but my Father, who is in heaven,  
and I say to thee that thou art Peter,  
and upon this rock I will build my church."  
Alleluia.

"Peter, lovest thou me?"  
He answered, "Thou knowest, Lord, that I love thee  
and lay down my life for thee."  
And Jesus said, "Feed my sheep. For I have prayed  
for thee that thy faith will not fail; and thou, once  
converted, will confirm thy brethren."  
Alleluia.



## ORLANDO CONSORT

Formé en 1988 par le Early Music Network de Grande-Bretagne, l'Orlando Consort est vite devenu l'un des ensembles européens les plus stimulants et les plus aguerris dans l'interprétation du répertoire des années 1050 à 1550. Leur travail offre un divertissement captivant basé sur une approche scientifique pleine de fraîcheur. L'imagination et l'originalité uniques de leur programmation, ainsi que leur superbe maîtrise vocale, ont fait du Consort un leader dans le domaine. L'ensemble s'est produit dans de nombreux festivals britanniques (dont les BBC Proms et le Festival international d'Édimbourg) et dans 19 pays d'Europe, ainsi qu'aux États-Unis, au Canada, en Amérique du Sud, à Singapour et au Japon.

L'impressionnante discographie du Consort, sur étiquettes Saydisc, Metronome, Linn, Deutsche Grammophon et Harmonia Mundi USA, comprend un recueil d'œuvres de John Dunstaple et *The Call of the Phoenix*, tous deux sélectionnés comme disque de musique ancienne de l'année par le magazine *Gramophone*. Leurs enregistrements de musiques de Compère, Machaut, Ockeghem, Josquin, ainsi que leurs disques intitulés *Popes and Anti-Popes*, *Saracen and Dove* et *Passion* ont également été cités. Leur enregistrement, avec le Chœur de chambre philharmonique d'Estonie, de la *Messe de Notre-Dame* de Machaut et de *Scattered Rhymes*, œuvre nouvelle et remarquable du compositeur britannique Tarik O'Regan, a été sélectionné pour le BBC Music

Magazine Award. Le Consort poursuit actuellement un projet d'envergure qui consiste en une série d'enregistrements, sur étiquette Hyperion, consacrée à l'ensemble des chansons de Guillaume de Machaut. Le premier disque de la série, *Le Voir Dit* a été sélectionné par les critiques du *New York Times* comme l'un de leurs disques classiques préférés en 2013. Depuis, huit autres enregistrements furent très appréciés. On trouve également sur étiquette Hyperion une anthologie de la musique de Loyset Compère, un survol de la musique anglaise du 14<sup>e</sup> siècle, des chansons de Guillaume Dufay et un panorama de la musique de la Renaissance florentine.

## THE ARTISTS

---



## THE ORLANDO CONSORT

Formed in 1988 by the Early Music Network of Great Britain, the Orlando Consort rapidly achieved a reputation as one of Europe's most expert and consistently challenging groups performing repertoire from the years 1050 to 1550. Their work successfully combines captivating entertainment and fresh scholarly insight and the unique imagination and originality of their programming together with their superb vocal skills has marked the Consort out as the outstanding leaders of their field. The Consort has performed at many of Britain's top festivals (including the BBC Proms and the Edinburgh International Festival) and in 19 European countries, the USA and Canada, South America, Singapore and Japan.

The Consort's impressive discography for Saydisc, Metronome, Linn, Deutsche Grammophon and Harmonia Mundi USA includes a collection of music by John Dunstaple and *The Call of the Phoenix*, which were selected as Early Music CDs of the Year by *Gramophone* magazine; their CDs of music by Compère, Machaut, Ockeghem, Josquin, *Popes and Anti-Popes*, *Saracen* and *Dove and Passion* have also all been short-listed. Machaut's *Messe de Notre Dame* and *Scattered Rhymes*, an outstanding new work by British composer Tarik O'Regan and featuring the Estonian Philharmonic Chamber Choir, was short-listed for a BBC Music Magazine Award.

The Consort is currently pursuing an epic project to record all the songs of Guillaume de Machaut for Hyperion; the first release, *Le Voir Dit*, was selected by *The New York Times* critics as one of their favourite classical CD releases of 2013 and has since been followed by 8 much-praised recordings. Also on the Hyperion label are an anthology of music by Loyset Compère, a survey of 14th-century English music, songs by Guillaume Dufay, and a survey of Florentine Renaissance music.





## Prof. TIM SHEPHARD

Conseiller  
artistique  
Artistic Advisor

Le professeur Tim Shephard a étudié la musique à l'Université de Manchester et à celle de Nottingham. Il a aussi étudié l'histoire de l'art au Courtauld Institute of Art. Avant d'entrer à l'université, il était violoncelliste professionnel et professeur de violoncelle. Il a enseigné aux universités de Nottingham et d'Oxford, avant d'arriver à Sheffield en 2012. Tim a reçu une bourse de recherche junior au Worcester College d'Oxford en 2011-12 et, de 2012-16, a été chercheur invité au Centre for Music, Gender and Identity de l'Université de Huddersfield. De 2014 à 2017, il a dirigé le grand projet de recherche « La musique dans l'art de l'Italie de la Renaissance c.1420-1540 », financé par le Leverhulme Trust. À titre d'invité, il est actuellement professeur adjoint en histoire de l'art à l'Université de Toronto.

Professor Tim Shephard studied Music at the universities of Manchester and Nottingham, and Art History at the Courtauld Institute of Art. Before entering academia, he was a professional cellist and cello teacher. He has taught at the universities of Nottingham and Oxford, arriving at Sheffield in 2012. Tim held a Junior Research Fellowship at Worcester College, Oxford in 2011-12, and from 2012-16 was Visiting Research Fellow at the Centre for Music, Gender and Identity, University of Huddersfield. From 2014-17 he led the major research project 'Music in the Art of Renaissance Italy c.1420-1540' funded by the Leverhulme Trust. He currently holds a parallel, status-only appointment as Associate Professor of Art History at the University of Toronto.



**Vous aimerez aussi / You may also like**



## THE GESUALDO SIX

### *Motets anglais*

---

Mardi 21 février – 19 h 30

---

Un parcours de l'Âge d'or de la polyphonie anglaise durant la Renaissance.

Œuvres de FOREST, SHERYNGHAM, SHEPPARD, POWER, WEELKES, WHITE, TOMKINS, TALLIS et BYRD.

## Calendrier / Calendar

**Mercredi 16 novembre**  
19 h 30

LE TRIO D'ARGENT, flûtes  
DIANA SYRSE, voix  
*Indicible !*

Des œuvres contemporaines qui explorent l'espace intrigant entre le monde de l'intelligible et celui des langues.

**Judi 17 novembre**  
20 h

MARC RIBOT, guitare  
*Jazz en soirée*

Figure marquante de la scène new-yorkaise du jazz avant-gardiste, Marc Ribot plonge dans l'imprévu et le moment présent.

**Dimanche 20 novembre**  
14 h 30

MARCEL PROUST : LA  
MUSIQUE RETROUVÉE

Des extraits lus de *À la recherche du temps perdu* s'amalgament à la musique et nous dévoilent la sensibilité et le génie de l'écrivain.

# ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

## ÉQUIPE

**Caroline Louis**, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique  
**Nicolas Bourry**, direction administrative  
**Fred Morellato**, administration  
**Marjorie Tapp**, billetterie et relation client  
**Charline Giroud**, communications  
**Julie Olson**, marketing  
**Claudine Jacques**, relations de presse  
**Trevor Hoy**, programmes  
**Jérémie Gates**, production  
**Roger Jacob**, technique  
**Martin Lapierre**, régie

La programmation de la saison 2022-2023 a été réalisée par **Isolde Lagacé**, première directrice générale et artistique d'Arte Musica (2007-2022).

The programming of the 2022-2023 season was produced by **Isolde Lagacé**, first General and Artistic Director of Arte Musica (2007-2022).

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Pierre Bourgie**, président  
**Carolyne Barnwell**, secrétaire  
**Colin Bourgie**, administrateur  
**Paula Bourgie**, administratrice  
**Michelle Courchesne**, administratrice  
**Philippe Frenière**, administrateur  
**Paul Lavallée**, administrateur  
**Yves Théoret**, administrateur  
**Diane Wilhelmy**, administratrice



**Pavillon Claire et Marc Bourgie**  
**Musée des beaux-arts de Montréal**  
**1339, rue Sherbrooke Ouest**



SALLE  
BOURGIE



Présenté par  
Presented by



Fier partenaire de la  
musique au Musée en santé  
Proud partner of music  
in a healthy Museum